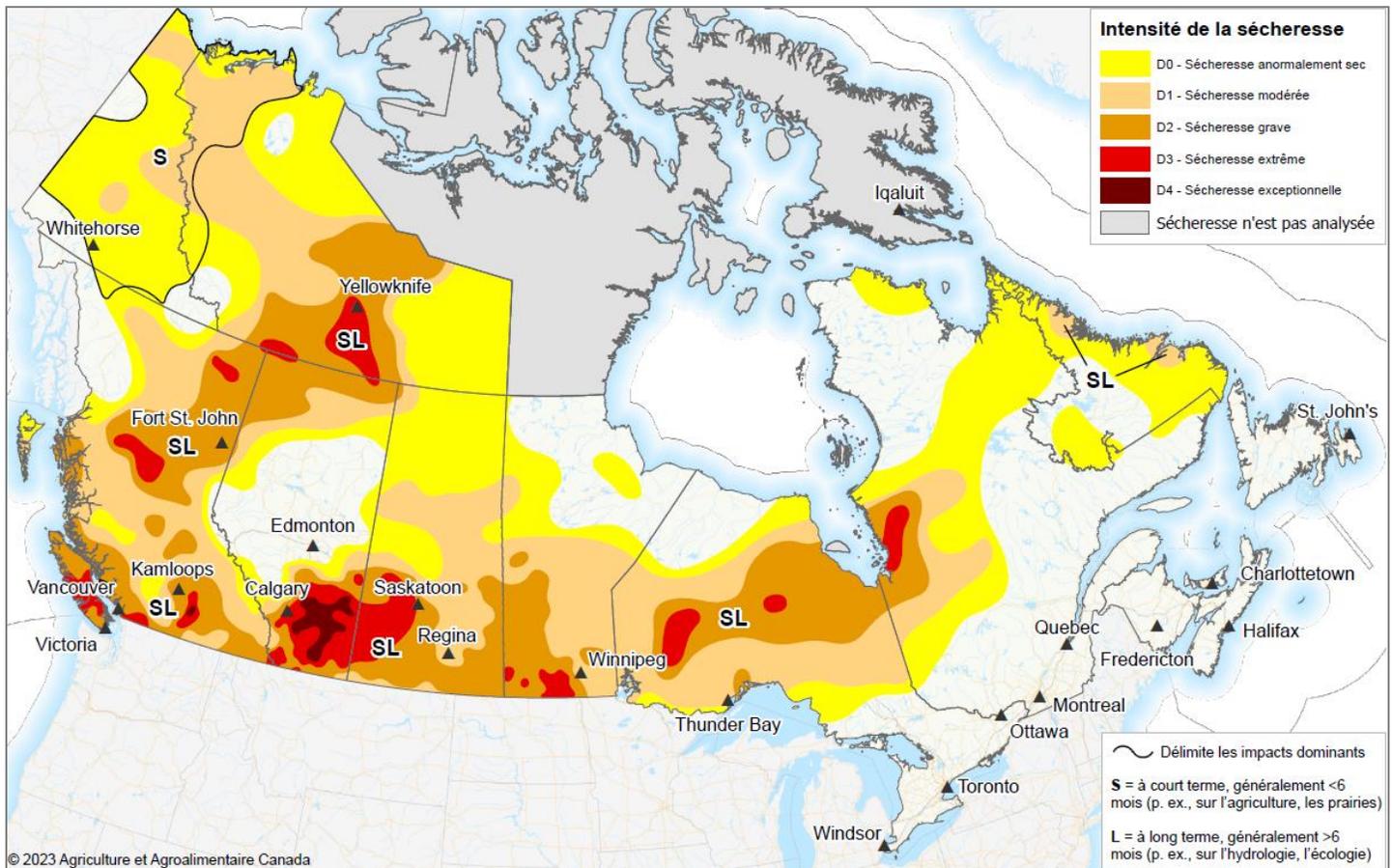


# Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 août 2023



Des conditions exceptionnellement sèches ont continué de dominer dans la majeure partie de l'Ouest canadien en août, tandis que les régions de l'est du pays ont connu des précipitations supérieures à la normale ou considérablement supérieures à la normale. Bien que la sécheresse se soit aggravée dans de nombreuses régions de l'Ouest canadien, l'étendue des conditions de sécheresse est restée relativement inchangée. Des conditions de sécheresse extrême (D3) sont apparues dans le sud du Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest, et se sont étendues au sud de l'Alberta, en Saskatchewan et en Colombie-Britannique. La sécheresse exceptionnelle (D4) dans le sud de l'Alberta s'est également étendue ce mois-ci et les répercussions importantes sur l'agriculture ont persisté. Les producteurs agricoles de l'Ouest canadien ont dû faire face aux conséquences de la sécheresse de cette année, qui s'ajoute aux effets de trois

années consécutives ou plus de sécheresse dans de nombreuses régions. Les cultures annuelles ont subi d'importantes pertes de rendement dans les zones de sécheresse grave, la production du pâturage et du foin a été touchée, et l'approvisionnement en eau et les débits des cours d'eau ont été extrêmement faibles dans de nombreuses régions. Un nombre record d'incendies de forêt ont continué à brûler dans tout le Canada, avec plus de 1 000 incendies actifs à la fin du mois d'août. Cette saison, 16,5 millions d'hectares ont été brûlés jusqu'à présent, soit 7,5 fois plus que la normale de 2,2 millions d'hectares sur 25 ans. Contrairement à ce qui s'est passé dans l'Ouest et le Nord du Canada, les régions méridionales de l'Est du Canada ont reçu d'importantes précipitations en août, ce qui a permis de supprimer toutes les zones où sévissait du temps anormalement sec (D0) et les zones de sécheresse modérée (D1) qui subsistaient le mois dernier.

À la fin du mois, 67 % du pays était classé dans les catégories de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée (D1) à exceptionnelle (D4), dont 65 % des terres agricoles du pays.

## **Région du Pacifique (Colombie-Britannique)**

En août, les conditions étaient majoritairement chaudes et sèches dans la région du Pacifique. Des régions telles que les basses terres continentales, la région de Cariboo et la région de Thompson-Okanagan ont vu leurs températures augmenter de plus de 4 degrés au-dessus de la normale au cours du mois dernier. Les précipitations ont été inférieures à la normale dans le sud de l'île de Vancouver, les basses terres continentales, la région de Thompson-Okanagan, la région de Cariboo et la majeure partie du nord de la Colombie-Britannique, car ces régions n'ont reçu que 40 % à 60 % des précipitations mensuelles normales. Les déficits de précipitations et les températures élevées ont entraîné une augmentation de la demande d'irrigation, des récoltes de baies plus précoces que la normale et des ordres d'évacuation en raison d'incendies de forêt. Des restrictions de consommation d'eau ont également été mises en place dans certaines régions en raison des faibles débits des cours d'eau et pour protéger les populations de poissons.

Le sud de l'île de Vancouver et les basses terres continentales ont connu des conditions très chaudes et sèches en août, et ont donc subi une nouvelle dégradation de la sécheresse. Sur l'île de Vancouver, les températures élevées et les faibles débits de cours d'eau ont entraîné la mort des poissons dans la rivière Cowichan. Le sud-est de l'île de Vancouver, en particulier, a connu le mois d'août le plus chaud jamais enregistré et a reçu moins de 10 % des précipitations mensuelles normales. En conséquence, la sécheresse grave (D2) s'est étendue vers le sud en direction de Victoria. Les basses terres continentales ont également connu des conditions très chaudes, les stations du bassin du bas Fraser ayant reçu près de la moitié de leurs précipitations

normales ce mois-ci. Cette situation, qui s'ajoute à d'autres effets tels que le manque de foin ou le ralentissement de la croissance des plantes, a conduit à l'apparition d'une sécheresse extrême (D3) dans cette région.

Les faibles précipitations et les incendies de forêt ont également aggravé les conditions de sécheresse dans le sud de la Colombie-Britannique. Dans le bassin de la rivière Okanagan, la plupart des stations ont enregistré des précipitations exceptionnellement faibles, Penticton et Vernon n'ayant reçu respectivement que 5,1 % et 2,1 % de leurs précipitations normales ce mois-ci. La région a également dû faire face à d'autres défis, notamment l'humidité du sol la plus faible jamais enregistrée et un important incendie de forêt près de Kelowna. Ces facteurs ont entraîné une expansion de la sécheresse extrême (D3) dans l'Okanagan et le développement d'une sécheresse exceptionnelle (D4) de Kelowna à Vernon. Les précipitations dans le sud-ouest de la province ont été proches ou supérieures à la normale ce mois-ci, certaines régions ayant reçu entre 150 % et 200 % des précipitations normales. Bien que la sécheresse soit restée relativement inchangée, une petite zone de sécheresse grave (D2) a été supprimée autour de Nelson.

Les régions du centre et du nord de la province ont continué à subir les effets de la sécheresse ce mois-ci, plusieurs rapports faisant état de faibles réserves d'eau à la ferme et de rendements de foin réduits. Des rapports indiquent que la fumée des incendies de forêt a entraîné des répercussions sur le temps de séchage des cultures de foin près de Prince George. Les précipitations ont également continué à être généralement minimales, à l'exception d'une zone située à l'ouest de Burns Lake, qui a reçu des précipitations légèrement supérieures à la normale au cours des trois derniers mois. Dans toutes les autres régions du centre de la Colombie-Britannique, de Prince George à Prince Rupert, une sécheresse grave à extrême (D2 à D3) est apparue ou a persisté. Le nord-est a également signalé d'importants déficits de précipitations et ses conséquences, soit des baisses de rendement des cultures de foin, de mauvaises conditions de pâturage et des inquiétudes quant à la réduction des troupeaux en raison de la sécheresse grave (D2) qui sévit actuellement.

À la fin du mois, 88 % de la région du Pacifique était classé dans les catégories de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée (D1) à extrême (D3), dont 99 % des terres agricoles de la région.

## **Région des Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba)**

Les conditions dans une grande partie des Prairies sont restées critiques ce mois-ci, les producteurs continuant à souffrir des importants déficits de précipitations de l'été. Malgré des

précipitations légèrement inférieures à la normale dans le sud de l'Alberta et du Manitoba en août, les déficits à long terme sont restés présents. Des précipitations mensuelles semblables ou supérieures à la normale sont tombées sur certaines parties du centre de la Saskatchewan, ce qui a ralenti les activités de récolte plutôt que d'atténuer les effets de la sécheresse sur les cultures saisonnières. Les températures ont été généralement proches de la normale dans l'ensemble de la région, les parties occidentales des Prairies affichant des températures légèrement supérieures à la normale et les zones orientales, des températures légèrement inférieures à la normale.

Les conditions météorologiques ont été variables dans l'ensemble de l'Alberta ce mois-ci, les régions du sud et du nord de la province continuant à souffrir d'une grave sécheresse tandis que les régions centrales recevaient d'importantes précipitations. Le sud de l'Alberta est resté la région la plus touchée par la sécheresse, avec des rapports constants sur la diminution de l'humidité du sol, les faibles rendements des cultures et les prairies de fauche improductives, ce qui a entraîné des pénuries d'aliments pour animaux ou la nécessité de réduire davantage les troupeaux des bovins. Bien que les précipitations du mois d'août n'aient pas été faibles par rapport à la normale, les déficits à plus long terme ont continué à avoir des répercussions sur l'approvisionnement en eau et les systèmes d'irrigation. Plusieurs avis de pénurie d'eau ont été émis dans le sud de l'Alberta en raison des températures élevées, de l'insuffisance des précipitations et de l'augmentation de l'évaporation dans les réservoirs, ce qui a conduit certains irrigateurs à puiser dans d'autres réservoirs. À la fin du mois d'août, le sud de l'Alberta n'avait reçu que 40 % à 60 % des précipitations normales depuis le début de la saison de croissance, et certaines parties des zones spéciales vers Lethbridge avaient reçu moins de 40 % des précipitations normales. Compte tenu de ces répercussions persistantes, les zones de sécheresse extrême (D3) et exceptionnelle (D4) sont non seulement demeurées, mais se sont légèrement agrandies ce mois-ci, les régions les plus touchées se situant entre Calgary, à l'est de Brooks et vers Lethbridge et les zones spéciales. La sécheresse est également restée préoccupante dans la région de la rivière de la Paix au nord de la province et le long de la frontière avec les Territoires du Nord-Ouest; ces régions ont enregistré moins de 50 % de leurs précipitations normales depuis le début du mois de juin, en plus de graves déficits d'humidité à long terme. Les incendies de forêt restent une préoccupation dans le nord de l'Alberta, des points chauds ayant été signalés le long de la majeure partie de la frontière entre l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest à la fin du mois. En raison de la sécheresse persistante, une sécheresse grave (D2) est restée en place du nord de la région de la rivière de la Paix jusqu'à Fort Smith, dans les Territoires du Nord-Ouest. Des précipitations suffisantes seront nécessaires au cours des six prochains mois pour reconstituer l'humidité du sol dans le sud et le nord de l'Alberta en vue de la saison de croissance du printemps prochain. Contrairement à la sécheresse importante, le centre de l'Alberta a continué d'enregistrer des précipitations

supérieures à la normale ce mois-ci, allant de 150 % à plus de 200 % des précipitations normales, ce qui a entraîné une nouvelle amélioration du temps anormalement sec (D0) ou de la sécheresse modérée (D1) dans les régions environnantes. Cependant, ces précipitations continues ont donné à certains producteurs des préoccupations liées à l'humidité excessive, car les prairies de fauche doivent maintenant sécher pour pouvoir être coupées.

Les conditions de sécheresse sur l'ensemble de la Saskatchewan n'ont pas changé de manière significative en août. Bien que des précipitations supérieures à la normale aient été enregistrées dans le centre-sud de la province ce mois-ci, les effets sur l'agriculture se sont maintenus dans de nombreuses régions. Dans les régions les plus durement touchées du sud-ouest de la Saskatchewan, certaines cultures ont été décimées par les sauterelles, on a signalé du foin très court et l'humidité du sol des pâturages, et l'on craint de plus en plus de devoir réduire la taille des troupeaux de bovins. Les régions du sud-est de la province ont également été touchées par la sécheresse ce mois-ci; bien que moins grave que dans les autres zones, cette région a signalé une dégradation de la qualité de l'eau et une réduction des rendements en fourrage. Les pluies récentes ont également entravé les activités de récolte et ont augmenté le risque d'une dégradation de la qualité due à l'excès d'humidité dans les champs. En outre, plus de 70 municipalités rurales ont déclaré l'état d'urgence à la fin du mois. Toutes ces répercussions, associées à des déficits de précipitations depuis le début de la saison de croissance, ont conduit à des sécheresses graves (D2) à extrêmes (D3) dans une grande partie de la région. Les conditions dans les parties du centre de la province, autour de Meadow Lake et Prince Albert, ont reçu des précipitations supérieures à la normale ce mois-ci, ce qui a entraîné de légères améliorations à la sécheresse modérée (D1). Cependant, des conditions plus sèches sont revenues dans le nord de la Saskatchewan et, par conséquent, des conditions de temps anormalement sec (D0) ont été ajoutées ce mois-ci.

Le mois d'août a été marqué par des précipitations variées sur l'ensemble du Manitoba, les régions du sud et d'Entre-les-Lacs recevant des précipitations inférieures à la normale et la région du nord-ouest recevant des précipitations proches de la normale ou légèrement supérieures à la normale. Les températures à l'échelle de la province sont restées légèrement plus fraîches que la normale ce mois-ci, à l'exception du nord du Manitoba. Bien que ces températures plus fraîches, associées à des précipitations opportunes, aient permis d'éviter des répercussions plus importantes liées à la sécheresse dans de nombreuses régions de la province tout au long de l'été, les quantités globales de précipitations ont été minimales au cours de l'année écoulée et, par conséquent, les répercussions sont devenues plus apparentes. On ne rapporte que la moitié des quantités habituelles dans les mares-réservoirs, ainsi que l'assèchement et le brunissement de certains pâturages avec une repousse minimale, et l'approvisionnement en foin est de plus en plus préoccupant en raison des faibles rendements

céréaliers. Des réductions des troupeaux de bovins ont également été signalées, ainsi qu'une baisse de la qualité du blé de printemps dans le sud-ouest et le centre de la province. Dans ces conditions, des poches de sécheresse extrême (D3) sont apparues dans le centre-sud et le sud-ouest du Manitoba, ainsi qu'une expansion de la sécheresse grave (D2) vers la frontière Manitoba-Saskatchewan. Les régions du nord-est du Manitoba ont également connu une légère dégradation ce mois-ci avec l'expansion de la sécheresse modérée (D1) à l'est du lac Winnipeg.

À la fin du mois, 73 % de la région des Prairies était classé dans les catégories de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée (D1) à exceptionnelle (D4), dont 85 % des terres agricoles de la région.

## **Région du Centre (Ontario et Québec)**

En août, la majeure partie du sud de l'Ontario et du sud-est du Québec a reçu des précipitations proches de la normale ou supérieures à la normale : en particulier, le sud-ouest et la région du Niagara en Ontario, ainsi que la région de la Gaspésie au Québec, ont reçu des précipitations supérieures à 150 % de la normale. Ces précipitations supérieures à la moyenne ont permis d'éliminer les conditions de sécheresse modérée (D1) ou de temps anormalement sec (D0) qui subsistaient dans la région. Cependant, l'excès d'humidité a suscité des inquiétudes croissantes dans le sud de l'Ontario et du Québec, où l'on signale de plus en plus souvent que les cultures de maïs et de soja et les prairies de fauche ne s'assèchent pas correctement, ce qui entraîne une baisse de la qualité des cultures ou leur abandon pur et simple.

Les régions du centre et du nord-ouest de l'Ontario et du Québec ont reçu des précipitations comparativement plus faibles en août : ces régions ont reçu entre 60 % et 115 % des précipitations normales. Ces précipitations inférieures à la normale ont entraîné une détérioration des conditions de sécheresse dans ces régions et l'expansion des zones de sécheresse modérée (D1) et grave (D2). Plusieurs petites zones de sécheresse extrême (D3) ont également été ajoutées, notamment une poche au nord-est de Dryden, une autour de la rivière Albany et une autre à l'est de la baie James au Québec. Le nord du Québec a connu une légère dégradation de la sécheresse avec une légère expansion des conditions de temps anormalement sec (D0) et de sécheresse modérée (D1) vers le Labrador ainsi qu'une petite poche de temps anormalement sec (D0) dans la péninsule d'Ungava à l'extrémité nord du Québec.

À la fin du mois, 52 % de la région du Centre était classé dans les catégories de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée (D1) à exceptionnelle (D3), dont 12 % des terres agricoles de la région.

## **Région de l'Atlantique (Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve-et-Labrador)**

En août, le Canada atlantique a connu des précipitations importantes allant de 115 % à plus de 200 % de la normale. La Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard ont reçu les plus grandes quantités de précipitations durant cette période, avec plus de 150 % des précipitations normales sans aucune sécheresse ou condition de sécheresse.

Terre-Neuve a également reçu des précipitations éparses proches de la normale ou légèrement supérieures à la normale ce mois-ci, ce qui a entraîné l'élimination des conditions de temps anormalement sec (D0) autour de la presqu'île Avalon, dans le sud-est de l'île. La majorité du Labrador a reçu des précipitations proches de la normale ou inférieures à la normale, les régions côtières ayant reçu le moins de précipitations ce mois-ci, d'où la persistance de conditions de temps anormalement sec (D0) dans cette région et l'ajout de deux poches de sécheresse modérée (D1) le long de la côte.

À la fin du mois, 38 % de la région de l'Atlantique présentait du temps anormalement sec (D0) ou une sécheresse modérée (D1). Aucun paysage agricole de la région n'a été touché ce mois-ci.

## **Région du Nord (Yukon, Territoires du Nord-Ouest)**

Dans le nord du Canada, la persistance de conditions extrêmement chaudes et sèches, associée à de nombreux incendies de forêt et à des sécheresses soudaines, a contribué à la détérioration des conditions de sécheresse ce mois-ci. De nombreuses collectivités ont signalé que le mois d'août se hissait dans les trois plus chauds jamais enregistrés, notamment Norman Wells (août le plus chaud jamais enregistré), Fort Simpson (deuxième plus chaud jamais enregistré) et Fort Liard (troisième plus chaud jamais enregistré) dans les Territoires du Nord-Ouest. Cette tendance s'étend également à la saison estivale, puisque Norman Wells et Yellowknife ont respectivement enregistré l'été le plus chaud et le troisième été le plus chaud de leur histoire. De grandes parties de la région septentrionale ont également enregistré d'importants déficits de précipitations au cours de l'été, une grande partie des Territoires du Nord-Ouest ayant enregistré des précipitations sur trois mois représentant seulement 25 % à 50 % de la normale. Le sud des Territoires du Nord-Ouest, y compris Hay River, Fort Smith et Yellowknife, a également enregistré moins de 25 % de ses précipitations normales au cours des trois derniers mois. Ces conditions prolongées de chaleur et de sécheresse au cours de l'été ont entraîné une baisse substantielle des niveaux d'eau du fleuve Mackenzie, et en juillet, son niveau le plus bas

jamais enregistré pour cette période de l'année a été signalé à Fort Simpson. En outre, le manque d'humidité du sol autour de Hay River et de Fort Smith (Territoires du Nord-Ouest) a obligé les responsables de la lutte contre les incendies à adapter leurs tactiques, car les plantes et la végétation qui sont normalement moins susceptibles de brûler et qui servent habituellement de barrière naturelle pour ralentir les incendies s'enflammaient plus rapidement que d'habitude. Compte tenu de tous ces déficits et répercussions, pour la première fois dans l'histoire de l'outil de surveillance des sécheresses au Canada, une large bande de sécheresse grave (D2) a été étendue pour couvrir 18 % des Territoires du Nord-Ouest, en plus de quelques poches de sécheresse extrême (D3) dans le sud des Territoires du Nord-Ouest. En outre, la sécheresse modérée (D1) s'est étendue au Territoire du Yukon, tandis que les conditions de temps anormalement sec (D0) couvraient la quasi-totalité de la région du Nord à la fin du mois d'août.

À la fin du mois, 81 % de la région du Nord se classait dans la catégorie de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée (D1) à extrême (D3).